

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
**Direct.-Propriétaire G. PRIMI**

## Un article du Duce Une seule pensée : la victoire !

Rome, 23 A.A. — Mussolini écrit dans la revue « Giovane Europa », (Jeune Europe), revue des combattants de la jeunesse universitaire européenne :  
« Celui qui parle de paix lorsque la patrie est engagée dans une lutte pour la vie ou la mort favorise consciemment l'ennemi. Une seule pensée doit dominer les esprits, une seule parole doit bander vos nerfs, la pensée, la volonté, l'espérance, la paix viendra ensuite, comme conséquence naturelle, logique de la victoire. La seule parole doit résumer tous vos espoirs : la pensée, la volonté, l'espérance, la paix viendra ensuite, comme conséquence naturelle, logique de la victoire. C'est celui qui veut vaincre qui servira d'énergie physique qui vaincra. 0.000 canons ne vous donneront pas la victoire si les soldats ne sont pas capables de se lancer à l'assaut, s'ils ne pas le courage, au moment donné, de découvrir et d'affronter la mort. »

## Selon les désirs de Staline...

Berlin, 23 A.A. — On communique de source officielle :  
Les nouvelles modifications dans le cabinet britannique, c'est-à-dire le renvoi de cinq ministres et leur remplacement par de nouvelles personnalités, ne fait que de tout surprenantes. Dans les journaux politiques allemands, on rappelle les faits que les journaux comme le « Times » et d'autres ont déjà fait allusion à une telle évolution. On considère à Berlin qu'il est caractéristique dans cette question et pour la tendance qui est à la base, le renvoi de Moore Brabazon qui a été jusqu'à présent ministre de la production et qui, il y a quelques mois, s'est prononcé dans des milieux privés d'une façon assez nette contre le bolchévisme. D'autres signes confirment également que la nomination de Sir Stafford Cripps dans le cabinet britannique, est une épuration faite selon le désir de Staline.

## Les sous-marins allemands sur le littoral américain

San-Juan (Portorico), 23. A.A. — Le cargo américain *Del Plata*, jaugeant 5.127 tonnes, fut torpillé dans l'Est de la mer des Caraïbes, vendredi, pendant la nuit. Un navire de guerre a débarqué 52 membres de l'équipage, qui furent recueillis après avoir été repérés par des avions de la flotte américaine.  
Le *Del Plata* faisait le service entre Nouvelle-Orléans et Buenos-Aires.

Caracas, 23. A.A. — Le pétrolier panaméen *Thalia* a été torpillé près des îles Los Moncos à une centaine de milles d'Aruba. Trois sloops avec l'équipage du pétrolier ont été aperçus à une cinquantaine de milles des îles Los Moncos.

## Vives alarmes aux Indes

### Gandhi également conseille l'évacuation des grandes villes

Bangkok, 23-A.A. — Selon les informations diffusées par radio-Delhi, les craintes au sujet de la possibilité d'attaques de la flotte japonaise se font de plus en plus vives aux Indes. Après que l'on eût procédé à des mesures pour l'évacuation des villes de Calcutta, de Colombe, de Madras et de Karachi, le gouverneur de la province de Bombay a exhorté également la population de Bombay qui compte plus de deux millions d'habitants, à quitter autant que possible la ville.

Le « Mahatma » Gandhi écrit lui aussi dans son périodique « Harijad » qu'il vaudrait mieux pour les populations des grandes villes hindoues de se retirer dans les villages de l'intérieur du pays pour empêcher de cette façon une panique générale dans les villes au cours d'attaques.

L'assemblée législative centrale des Indes à New-Delhi tiendra une séance secrète vendredi prochain pour discuter la situation de la guerre. La Chambre haute hindoue tiendra également une séance secrète, mais la date de cette séance n'est pas encore fixée.

### Tchiang-kay-Sek a obtenu des résultats qui sont négatifs

Changhai, 23. A.A. — D. N. B.  
Le voyage de Tchiang-Kai-Chek a provoqué les réactions les plus différentes sur les personnalités politiques des Indes. On mande de New-Delhi que Jinna, leader de la ligue musulmane panhindou, a déclaré que l'immixtion de Tchiang-Kai-Chek dans les questions hindoues prouve que l'on n'a aucune compréhension pour la situation politique et qu'il fallait plutôt la considérer comme défavorable. Jinna a dit qu'il serait regrettable si Tchiang-Kai-Chek défendait des intérêts qui seraient contraires aux intérêts des musulmans. Par contre, sir Tej Badahour Sparou, leader des nationalistes hindous, a déclaré qu'il était persuadé de ce que l'appel que Tchiang-Kai-Chek a adressé à l'Angleterre ne sera en vain et que les Indes auront une véritable liberté politique.

### Le Président Roosevelt parle au coin du feu

## « Nous porterons la guerre au loin pour accomplir l'oeuvre de la paix » !

Voici les nouvelles diffusées ce matin par la radio anglaise B.B.C. :  
Washington, 24-A.A. — M. Roosevelt a fait la causerie qu'on attendait. C'est l'une de celles « au coin du feu » que le président des Etats-Unis prononce de coutume.

### Les routes

Il a dit au peuple des Etats-Unis, mais pour que l'entendent aussi tous les (Voir la suite en quatrième page)



Des prisonniers anglais capturés en Afrique septentrionale sont embarqués pour l'Italie.

## L'Australie, excellent terrain de colonisation pour le Japon

### Un article très remarqué d'un parlementaire nippon

Tokyo, 23-A.A. — Le *Kamishin Bun* dans lequel il préconise la colonisation de l'Australie par le Japon.

« L'Australie, écrit-il, est une région très propice pour la colonisation. Où iront chaque année les Japonais au nombre d'un million qui émigrent ? L'Indochine, la Malaisie, Java sont pleines.

Bornéo et la Nouvelle-Guinée ne soit gnère des terres favorables. Seule demeure l'Australie. Son climat ressemble à celui du Japon. Toute la population de ce continent s'élève à 6,5 millions, soit la population de Tokio ».

### Appréhension en Australie

N.-Y., 23-A.A. — On mande de Sydney aux agences américaines :

Une personnalité australienne autorisée a déclaré que l'Australie se sent tellement menacée à la suite de l'invasion japonaise de Timor qu'il est possible qu'elle ne puisse pas envoyer de troupes pour participer à la défense de Java.

La même personnalité ajoute :  
Le Japon a occupé la route orientale par où pouvaient passer les renforts australiens et américains vers Java.

### Ce qui n'empêche pas les banquets !...

Sydney, 23. A.A. — Pour la première fois, on observe l'anniversaire de l'armée rouge dans tous les Etats de l'Australie et on arbore le drapeau soviétique.

Ce soir un banquet officiel aura lieu à Sydney, pour rendre hommage à la résolution et aux qualités militaires de l'U.R.S.S.

## Le Vali est parti pour Ankara

Le gouverneur-maire M. Lutfi Kirdar est parti hier soir pour Ankara en vue de se mettre en contact avec les ministères intéressés au sujet de différentes affaires.

## L'assaut de Java est proche

Batavia, 24. A.A. — Dans un message radiodiffusé à la population, le gouverneur des Indes Néerlandaises déclara notamment :

« Le moment approche où l'assaut général sera lancé sur l'île principale de prendre l'offensive et nous avons à Java une armée et une aviation fortes. La situation à Java est totalement différente de celle des possessions extérieures. Il sera plus difficile ici pour l'ennemi de mettre tout de suite en ligne des forces beaucoup supérieures aux nôtres.

Il demanda à la population et aux forces armées de tenir bon.

De durs combats nous attendent, dit-il, mais nous nous battons de toutes nos forces ».

## Cavalerie de Saint-Georges

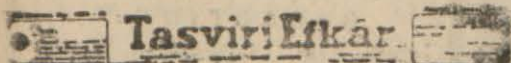
Les traités et conventions identiques conclus à Paris, le 20 novembre 1815, entre le Roi de France et les Rois d'Angleterre, les Empereurs de Russie et d'Autriche et le roi de Prusse en vue d'éviter le retour de « Napoléon Bonaparte » et de juguler le « système révolutionnaire » en France comportait, on le sait, à titre de pendant, un traité secret conclu dans le même but à Vienne et dont l'art. 5 revêt une singulière saveur. En voici le texte :

« La situation des pays qui pourraient devenir le théâtre de la guerre, ou d'autres circonstances, pouvant faire que l'Angleterre éprouve des difficultés à fournir dans le temps fixé le secours stipulé en troupes anglaises, et le maintenir sur pied de guerre, S.M. Britannique se réserve le droit de fournir son contingent à la Puissance requérante en troupes étrangères à la solde de l'Angleterre, ou de payer annuellement à la dite Puissance une somme d'argent calculée à raison de 20 Lstg. pour chaque soldat d'infanterie et de 30 Lstg. par cavalier, jusqu'à ce que le secours stipulé soit complet ».

Et dire qu'il y a des gens qui nient l'éternel commencement de l'histoire et sa continuité !



# La presse turque de ce matin



## Les commérages autour des Détroits continuent

*Nul n'ignore, rappelle l'éditorialiste de ce journal, que lorsqu'on réfléchit trop à une chose, on en obtient nécessairement des résultats négatifs.*

Les diplomates et les journalistes devraient savoir cela mieux que tout autre. Car leur principal tâche est d'analyser les nouvelles que l'on met en avant dans un but de propagande, et de dénoncer celles d'entre elles qui sont fausses.

Quoique tel soit le devoir essentiel des journaux, nous constatons avec beaucoup de surprise qu'une partie des feuilles qui se publient dans le monde entier se plaisent à parler de tant à autre, depuis le début de la présente guerre, de la question des Détroits. Le plus étrange c'est qu'alors que nous les Turcs, qui sommes les propriétaires de ces Détroits, nous ne soupçonnons ni n'accusons personne, de temps à autre une série de journaux paraissent qui, de façon très concordante et bien concertée, prennent notre défense avec ardeur et ajoutent de nouveaux commérages à ceux qui circulent déjà. En présence de ces affirmations, d'une part, et des démentis auxquels elles donnent lieu de l'autre, on en vient à se dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

Evidemment, il n'y a pas à proprement parler de question des Détroits. Nous ne jugeons pas opportun de douter des paroles des pays qui vivent avec nous en bonne amitié et qui nous renouvellent en toute occasion leurs affirmations d'amitié. Seulement, les révélations appries que, déjà lors de la précédente grande guerre, une série d'échanges de vues avaient eu lieu au sujet des Détroits et, comme le disait hier un confrère, d'abondantes promesses avaient été faites aux frais d'autrui. Mais l'ère au milieu de laquelle nous nous trouvons n'est plus celle de la grande guerre et la Turquie d'aujourd'hui n'est plus celle d'alors.

C'est pourquoi nous ne pouvons concevoir qu'aujourd'hui, comme alors, des marchandages puissent avoir lieu au sujet des Détroits.

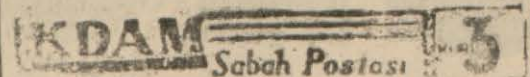
La Turquie actuelle n'a jamais admis l'existence même d'une question des Détroits. C'est une question que la diplomatie européenne soulevait dans le passé également, lorsqu'elle voulait nous incommoder. Le plus curieux c'est qu'à force d'en parler, les diplomates d'Occident ont fini par nous faire admettre à nous aussi l'existence d'un pareil problème. Et c'est ainsi que la « question des Détroits » a pris, sans aucune raison, une consistance politique.

Si l'on y songe bien, à aucun pays au monde, ni à aucun propriétaire, on n'a jamais songé à adresser des questions déplacées dans le genre de celle-ci : « Pourquoi te tiens-tu sur le pas de ta porte, et pourquoi fermes-tu cette porte, quand il le faut ? »

Il est une vérité, que nous devrions faire admettre par le monde entier, à force de la répéter, et c'est qu'à part nous, nul n'a à s'intéresser aux Détroits. Nous basant sur le fait que nous sommes les maîtres des Détroits, nous n'avons contesté jusqu'ici à personne le droit de passage légitime. Ils ont toujours été ouverts au commerce et ils le demeureront toujours. C'est là d'ailleurs notre intérêt bien compris, car plus il passe de marchandises à travers les Détroits, plus nous en tirons avantage. Et d'ailleurs, les transactions commerciales sont un facteur qui accroît l'amitié.

Bref, assurons une chose aux auteurs de commérages : les rumeurs que l'on répand à tout bout de champ ne sauraient induire la Turquie à modifier la politique loyale qu'elle a suivie jusqu'ici. Et si l'on croit que les paroles plus ou moins significatives que l'on répand pourraient troubler ou affaiblir nos nerfs,

on se trompe fort. Nos amis agiraient plus sagement en nous démontrant par les faits cette amitié qu'ils nous ont promise.



## Pourquoi l'Angleterre est-elle à court de soldats ?

*M. Abidin Daver constate qu'en dépit de ses ressources gigantesques en hommes, en argent, en matières premières, en industrie, l'Angleterre n'a pu s'assurer sur aucun front la supériorité numérique.*

Malgré cela, elle a constitué une grande armée dans les Iles Britanniques. Sur un effectif de 4 millions d'hommes, cette armée compte, il est vrai, 2 millions de « gardes nationaux », dont l'organisation ne va pas au-delà de celle des bataillons. On ne les a pas groupés en divisions, qui constituent l'unité de base dans les guerres modernes. Leur tâche est de gagner du temps, contre un adversaire qui débarquerait par voie de mer ou par voie aérienne, jusqu'à l'arrivée des formations de l'armée.

On affirme que l'armée organisée en divisions, en Angleterre, compte 2 millions d'hommes dont une partie est indubitablement dans les dépôts de bataillons et les champs d'exercice. Cette armée, dont M. Churchill a dit qu'elle est d'effectifs modestes par rapport aux armées allemande et russe, dispose d'une supériorité suffisante pour empêcher les Allemands de débarquer en Angleterre tandis qu'ils se battent déjà en URSS. Mais la situation stratégique ne permet pas à l'Angleterre de détacher de cette armée de grandes forces pour les envoyer en Libye ou en Extrême-Orient. Ainsi que l'a dit le premier lord de l'Amirauté, M. Alexandre, l'Angleterre songe moins à jeter cette armée sur le champ de bataille pour battre ses ennemis, qu'à la retenir pour s'assurer le moyen de demeurer invincible de façon à remporter finalement la victoire. C'est une sorte de pendant de la théorie de la « fleet in being », l'« army in being », l'armée en puissance.

Cette stratégie peut-elle assurer à l'Angleterre la victoire finale à laquelle elle aspire ? Lorsque le moment ou sera venu, l'Angleterre sera-t-elle contrainte d'utiliser son armée sur le champ de bataille ? Nous ne voulons pas discuter ces points. Bornons-nous à enregistrer ici les faits, tels qu'ils se présentent. Demain, cette situation peut engendrer des faits nouveaux ; mais, aujourd'hui, l'Angleterre est empêchée d'utiliser cette armée dont elle dispose aux endroits où elle en a le plus besoin.

En cela, la situation géographique a autant de part que les considérations stratégiques que nous avons énumérées plus haut. L'Etat-major anglais voudrait-il, par exemple, transférer ces forces en Libye, pour y obtenir un résultat décisif, leur transport constituerait tout un problème. Et c'en serait un autre, non moins complexe, que de devoir ramener ces forces dans la mère-patrie, au cas où une attaque allemande serait déclenchée contre les Iles Britanniques.

Par contre, l'Allemagne, grâce à la position centrale qu'elle occupe, peut diriger toutes ses forces terrestres et aériennes au moyen de lignes intérieures, là où elle le désire. De là l'une des causes des difficultés éprouvées par l'Angleterre au point de vue des effectifs.



## Les idées au sujet de la Turquie des milieux officiels allemands

*M. Hüseyin Cahid Yalçın croit (Voir la suite en 3ième page)*

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La mobilisation agricole

On continue à procéder avec toute l'importance qu'elle mérite à l'application en notre ville des dispositions au sujet de la mobilisation agricole.

D'autre part, le ministère de l'Instruction Publique a décidé de faire participer l'armée de la culture et de la science à cette campagne nationale. D'importantes directives ont été données dans cette esprit aux intéressés. Le jardin attaché à chaque école devra être cultivé par les enfants qui fréquentent cet établissement. Les directeurs veilleront personnellement à ce que ce travail soit exécuté de la façon la plus parfaite et avec tout le sérieux voulu. Les directeurs-adjoints, les professeurs et les membres du personnel administratif de l'école assureront à cet égard leur plus entière collaboration.

Les instruments aratoires nécessaires seront fournis par le Vilayet ; les graines, par l'école et par les institutions d'entraide de la zone.

L'appel du ministère de l'Instruction Publique à ce propos a été lu à la Radio.

### Une statistique intéressante

La Direction Générale de la Statistique vient de publier une intéressante statistique sur le mouvement des mariages et des divorces dans le pays pendant l'ensemble des années allant de 1927 à 1940.

Nous constatons ainsi qu'en ce qui concerne le nombre des mariages, il est demeuré à peu près stationnaire de 1927 à 1936, inclusivement, oscillant entre un minimum de 20.260 pour l'année 1933 et un maximum de 23.054 pour l'année 1932. Seule l'année 1929 est très au-dessous de ces chiffres, avec un total 18.757 mariages. Par contre, à partir de 1937, l'accroissement est rapide et constant pour atteindre 24.179 en 1940.

Le nombre des divorces a augmenté de 2.000 et 2.500, avec une seule exception, pour l'année 1932 où il a diminué de 304. A partir de 1937, on constate une augmentation constante de 1.940 à 4.027 pour l'année 1940.

## LA MUNICIPALITÉ

### La hausse du prix de la viande

On annonce que le ministère de l'Economie manifeste un intérêt à l'égard de la hausse du prix de la viande qui a été constatée ces jours derniers. Il a demandé des renseignements circonstanciés à propos aux Municipalités d'Izmir et de Vanabul.

## L'« Istiklal »

Notre collègue et ami M. Nazif, qui est certainement une des figures les plus originales et les plus sympathiques du journalisme local, reprendra à partir de mars prochain la publication de son journal (L'Indépendance) Ce quotidien le matin et la personnalité de son directeur et rédacteur en chef, une sûre garantie de ce que la feuille sera un organe combattif.

## Le Dr F. F. Schmidt fête son 60ème anniversaire de naissance

Le conseiller d'Etat Dr F. F. Dumont a fêté hier, parmi une trentaine d'amis et d'intimes, son anniversaire de naissance. Durant son séjour en Turquie, le Dr Schmidt s'est acquis ici de solides relations dans les milieux intellectuels, suivi avec un intérêt compréhensible le développement de la Turquie. C'est aussi un homme éprouvé des pays et des conditions de l'Orient.

Rappelons que le Dr Schmidt a été l'un des fondateurs de la « kische Post » et l'a dirigée de 1926 à 1928 et de 1933.

# La comédie aux cercles divers

## DISPARITION...

L'Hôtel « Hataş », à Basmahan, d'Izmir, est dirigé par les frères Kadri et Beşir Korkut. Récemment ils avaient reçu deux nouveaux locataires, Nuri, de Gordes, et Ali, de Dumlupınar. Comme dans tous les établissements de ce genre les voyageurs de passage sont invités à remettre leurs valeurs à la caisse, la direction n'assumant aucune responsabilité pour toute perte survenant dans les chambres. Nuri avait donc remis, 8.600 Ltqs. à Kadri Korkut et Ali, 300. Le propriétaire de l'établissement avait déposé ces montants, en leur présence, au plus profond d'un coffre fort à deux tiroirs, dont il avait replacé la clé dans sa poche.

Ce soir là, Kadri ayant dû s'absenter, il ordonna à un membre du personnel de dormir dans le bureau de l'hôtel, afin de surveiller le coffre fort. Le lendemain matin, Kadri arrivant à l'établissement, trouva son employé qui dormait du sommeil du juste dans la pièce en question. Par acquit de conscience, il voulut ouvrir le coffre fort pour contrôler la présence des montants qui lui avaient été confiés : les 8.900 Ltqs. avaient disparu !

On a avisé la police. Une minutieuse enquête a permis d'établir que le coffre fort n'a pas été forcé ; et il est impossible de l'ouvrir avec une autre clé que celle de Kadri Korkut. Personne n'était entré dans le bureau pendant toute la nuit et seul le frère de Kadri possède une clé semblable à la sienne, dont il affirme ne s'être pas servi.

Mais qui donc, alors, a pris l'argent ? La justice saura sans doute l'établir.

## ELLE ENCORE!

Muxaffer habite à Büyükdere, avenue Yalı, No. 197. Il est seul, sa femme Hatice Selma l'ayant quitté il y a quelque trois mois, dans des circonstances que nous n'aurons pas l'indiscrétion de chercher à connaître.

Pour tromper — lui aussi! — le vide de ses trop longs loisirs, Muxaffer passe le plus clair de son temps au café. Il y trouve d'abord la chaleur, avantage appréciable par ces temps où le charbon est rare et cher ; il y trouve aussi des oreilles

complaisantes pour entendre ses histoires de partenaires avec qui jouer une partie de trac. Cela suffit pour lui constituer un bonheur.

L'autre soir, il s'était particulièrement intéressé au café. Il rentrait chez lui en raison du froid, le col relevé en raison du froid, et tout à coup trois formes humaines se dressèrent devant lui ; c'était une femme et deux hommes, reconnut tout de suite la femme, et se mirent à le rosser d'importunes questions. Sous l'oeil narquois de Hatice, Muxaffer roula à terre, fut piétiné, bourraillé. Et ce qui plus est, les trois personnes lui emportèrent son portefeuille contenant 150 Ltqs.

Tout endolori, geignant et pleurant, alla narrer sa mésaventure au poste. On fit diligence, Hatice et ses deux compagnons, Adnan et Cemil, ont été arrêtés, livrés à la justice.

Karagözü Ahmed, de Bursa, venu travailler au village de Sigma, commença à se livrer à des actes de violence contre ses enfants dont la mère est morte. Un récidiviste, Esme Mehmet, fils d'un tueur, tait depuis quelque temps. Le marié, marqué que ce père affectueux, dans un petit sac, les maigres réalisaient au prix de tant d'efforts le tua, pour s'emparer de son patrimoine.

Le bandit savait qu'après cet acte, il ne pourrait plus demeurer à Sigma où il se serait porté sur lui. Avant de partir, il fit aussi de cinq coups de revolver tomber Met Yekilaya, dont il vida le portefeuille laissant 6 orphelins.

Quant au meurtrier, il avait été arrêté au village Arslanlı, de Nazilli. Malgré les longs temps de l'impunité qu'il avait eue, le mandant de gendarmerie de la région, trouva, avec ses hommes, l'homme et l'appréhenda avant même d'avoir pu se défendre.



UNE NUIT a SUFFI pour faire de la  
PECHERESSE une GRANDE AMOUREUSE  
UN GRAND AMOUR qui NAÎT au  
SEUIL d'UNE PRISON...

BARBARA  
STANWYCK

FRED  
MAC-MURRAY

# LA NUIT du PÉCHÉ

un superbe film d'Amour

CE JEUDI SOIR au LALE

## COMMUNIQUE ITALIEN

Un aérodrome anglais mitraillé. — Les attaques contre Malte. — Deux vapeurs marchands saisis

Rome, 23. A.A. — Communiqué No. 632 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Engagements de patrouilles dans la région de Mechili.

Une de nos formations de chasseurs, commandée par le capitaine Dante Ocarso, attaqua audacieusement, en rase-mottes, l'aérodrome d'Acroma (Cyrénaïque) sur lequel stationnaient 15 appareils ennemis. Au cours de différentes attaques à la mitrailleuse, tous ces appareils furent détruits, des baraquements et des véhicules motorisés incendiés, des troupes atteintes et mises en fuite. Nos avions rentrèrent au complet.

Des appareils allemands abattirent en combat trois avions et détruisirent un quatrième au sol.

Deux bateaux marchands ennemis, un de grand et un de moyen tonnage, furent bombardés et coulés en Méditerranée orientale.

Les objectifs de Malte furent fréquemment et intensivement bombardés par de puissantes formations de l'aviation allemande qui incendiaient en outre au sol six avions anglais.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Lourdes pertes soviétiques au front de l'Est. — Un bilan de 50 jours de combats. — La guerre en Afrique. — Un succès des chasseurs italiens. — Un convoi britannique détruit. — Les bombardements de Malte. — Les incursions de la R. F. A.

Berlin, 23 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

A l'Est, l'ennemi a renouvelé, dans plusieurs secteurs du front, ses vaines attaques, en envoyant au feu, sans ménagement aucun, ses forces, qui ont subi de lourdes pertes.

Lors d'attaques aériennes dirigées contre le bassin du Donetz et le secteur du nord du front de l'Est, 26 trains bolchéviques ont été sérieusement attaqués.

L'ennemi a perdu hier 44 avions sur le front de l'Est.

Du premier janvier au 20 février 1942, 56.806 prisonniers ont été faits.

Les pertes sanglantes subies par l'ennemi représentent de nombreuses fois ce chiffre de prisonniers. Pendant la même période, 960 chars, 1.789 canons et plus de 8.000 véhicules de toutes catégories ont été soit capturés, soit détruits.

De nombreux autres chars, canons, trains, etc. ont été détruits à l'arrière du front ennemi par les attaques aériennes. Au cours de la même période, l'aviation soviétique a perdu 599 avions descendus en combats aériens, 159 avions abattus par la DCA et 331 avions détruits au sol au sol.

Donc au total 1.189 appareils, contre une perte de 127 avions allemands seulement.

En Afrique du Nord, activité de patrouilles dans la région de Mechili. Des chasseurs italiens ont attaqué avec succès un aérodrome ennemi en Cyrénaïque orientale, détruisant 15 avions britanniques.

En Méditerranée Orientale, des avions de combat allemands, en d'audacieuses attaques répétées effectuées de jour, ont détruit, en dépit d'une forte défense assurée par la chasse de la DCA ennemie, un convoi britannique escorté par des destroyers, au nord de Sidi-el-Barrani. Ils ont coulé deux cargos, jaugeant ensemble 16.000 tonneaux, et endommagé, par des coups directs, un troisième navire du convoi si sérieusement qu'il resta immobile en donnant de la bande.

Dans l'île de Malte, des aérodromes, ainsi que des chantiers navals et des navires dans le port de La Valette ont été bombardés avec succès par des formations d'avions de combat allemands.

De faibles forces aériennes britanniques ont effectué cette nuit une incursion sur le littoral de l'Allemagne du nord. Deux bombardiers britanniques ont été abattus.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 23. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des avions du service de bombardement attaquèrent la nuit dernière des ports et autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne. Des docks à Ostende furent également bombardés. Aucun de nos avions n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 23. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient, dimanche :

Opérant dans la région générale à l'Est de Tmimi et au sud de l'étendue de Tmimi-Mechili, nos patrouilles de combat et des colonnes mobiles rencontrèrent hier une résistance sur une échelle quelque peu plus grande de colonnes ennemies tandis qu'un très grand mouvement fut observé dans l'après-midi de Martuba vers Tmimi.

L'activité aérienne de l'ennemi contre les objectifs dans notre région de l'avant fut aussi sur une échelle accrue. Nos propres forces aériennes protégèrent de nouveau les opérations terrestres avec les vols offensifs de chasseurs tandis que nos bombardiers attaquèrent efficacement les positions dans l'arrière.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Moscou, 24. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 23 février, nos troupes ont combattu l'ennemi, ont avancé et occupé plusieurs localités habitées dont la ville de Dorogobuzh, à 80 kms à l'Est

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

percevoir une divergence de vues entre les milieux italiens et allemands sur le point de savoir si la Turquie est un pays européen ou asiatique.

Quant au fond de la question, nous ne voyons malheureusement pas qu'un ordre nouveau ait été établi.

Lorsque la question de l'ordre nouveau a surgi, nous avons prié que l'on voulût bien nous expliquer ce qu'on entendait par ce terme. Mais les milieux de l'Axe ont fait la sourde oreille à nos prières répétées. Comme nous savons qu'ils ont entendu notre demande, nous en concluons qu'ils ne jugent pas opportun de définir ouvertement l'ordre nouveau qu'ils veulent établir en Europe.

Et tandis que nous attendons des explications, il paraît que, d'autre part, ce nouvel ordre a été établi. Nous avons été navrés de notre inattention et de notre distraction.

Et nous avons passé rapidement en revue la situation en Europe. Avouons à regret que nous n'avons rien constaté qui put ressembler à un « ordre » ancien ou nouveau. Car l'ancien ordre, bon ou mauvais, a disparu.

On nous dit que, si nous le voulons, nous pouvons y adhérer. Si un nouvel ordre est créé en Europe et si tout le Continent y participe, nous tiendrons à prendre nous aussi notre part de la communauté européenne et à assumer notre tâche. Nous conformerons nos pas à ceux de l'Europe.

Mais d'abord, il faut qu'on nous montre cette Europe et son ordre nouveau.

Or, actuellement, non seulement il n'y a pas d'ordre européen, il n'y a même pas d'Europe !

Toute l'Europe est un vaste terrain incendié. Les quelques cheminées qui restent encore au milieu des ruines sont celles des usines qui travaillent pour fabriquer de nouveaux instruments de mort. La lumineuse Europe est ouverte d'un bout à l'autre de ténèbres...

Est-ce dans cette Europe-là que nous entrerons ? Merci ! La Turquie ne se conçoit guère dans une pareille Europe. L'Europe actuelle ne reconnaît aucune des valeurs morales que nous respectons.

\*\*

*A propos du duel du Pacifique*  
M. Ahmet Emin Yalman cite, dans le « Vatan », le témoignage de l'ancien attaché naval américain à Ankara, le commandant Tuggle. Ce dernier lui avait affirmé que les Japonais auraient, en cas de guerre, des succès de début, mais que le dernier mot servirait aux Américains.

M. Asim U se montre sceptique, dans le « Vakit », quant aux résultats du procès de Riom.

## LES CONFERENCES

Une conférence du Dr. Pellegrini  
Samedi 28 courant, à 18 heures, le Cav. Uff. Dr. Pellegrini fera à la « Dante Alighieri », dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepebaşı, une conférence sur

*La tuberculose, problème social*  
La conférence sera accompagnée de projections.

IMPORTANTE MAISON de représentation allemande cherche à engager immédiatement un correspondant capable et ayant de l'initiative, possédant à fond la langue allemande et connaissant les langues du pays.

S'adresser par lettre au journal sous R. H. Dire prétentions.

de Smolensk, entre Viazma et Rhex.

Le 21 février, 22 avions allemands ont été abattus et non 10.

Le 22 février, 20 avions allemands ont été abattus dans les combats et 8 sur le sol. Nous avons perdu 12 avions.

Le 23 février, au avion allemand a été abattu près de Moscou.

## Le Cinéma IPEK

présente cette semaine  
LE PLUS BEAU FILM  
du PLUS BEAU des  
ACTEURS de L'ECRAN  
GARY COOPER

et  
ANDREA LEEDS  
dans  
LA

## VRAIE GLOIRE

une merveille

Les humoristes de la presse turque

## Lettre ouverte à Mister Churchill

M. Orhan Seyfi Orhon adresse, dans le dernier numéro d'« Akbab », le spirituel journal satirique d'outre-pont, la lettre ouverte suivante au président du Conseil britannique :

Excellence,

Vous savez sans doute que, à Istanbul, défend vos intérêts avec plus d'attention et de sensibilité que vous ne le faites. Ce n'est ni votre ambassadeur à Ankara, ni votre Consul à Istanbul, ni même votre célèbre Intelligence Service. C'est un patriote turc dont le cœur bat pour le jour de l'amour de votre Empire.

En votre honneur il a été jugé nécessaire de changer ses opinions enracinées. Jusque ces temps derniers, il était un respectable adversaire du communisme ; il cessait de l'attaquer constamment. Il a fait grâce à ce régime après une alliance politique avec lui.

Ce n'est pas un grand auteur dramatique ; il n'écrit pas d'oeuvres de goût de Shakespeare. Mais, ces temps derniers, il écrit des articles dramatiques. Et, comme Hamlet, il a avec les spectres en disant : Vengeance !

Que n'est-il pas prêt à faire pour vous ! Récemment, vous avez été dans une situation difficile en Syrie. Aussitôt, il entreprit, à lui tout seul, nous entraîner en guerre.

Vous sembliez rencontrer de la résistance en Iran. Il a immédiatement levé une question de turquisme. qu'il ne s'occupe jamais de pareilles choses.

Maintenant, il réserve toute sa force au parti du Vef, en Egypte, il prend au gouvernement de Nasser. Naturellement, vous en savez la raison.

Si l'on en croit aux renseignements des agences, il ne fera que parler de Vichy, de l'Espagne et du Portugal.

Excellence,

A-t-on jamais vu, dans l'histoire de l'Angleterre, un Anglais, voire un Français, un ressortissant d'un de vos minions ou un sujet de vos colonies, fendre à ce point l'Angleterre ? Une fausse conception règne à votre époque on parle de l'égoïsme d'Albion. Mais, vous ne songeriez jamais à cela. Voici le moment précis de rectifier votre croyance ! Faites quelque chose pour récompenser les services de l'homme qui n'attend rien de vous, nous en soyons plongés dans l'attente pour le génie britannique ! Désormais, il soit plus votre que jamais.

Car, à dire toute la vérité, ce sonnage très patriote n'a fait, rien de bien remarquable, mais là, positivement rien, nous, au cours de toute son existence politique, que de collaborer à la lution d'un empire et susciter des cultes à la création d'un nouvel empire à sa place !

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Mâdûrî

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No



# Le discours de M. Roosevelt

(Suite de la première page)

autres peuples, que cette guerre ne ressemble à aucune des guerres qui eurent lieu jusqu'ici. Elle en diffère non seulement par les méthodes, mais encore par les circonstances géographiques. On se bat sur tous les continents, sur les îles, sur les mers, sous les mers, dans les airs, on se cherche à se couper les routes sur mer et sur terre. Les routes sont d'une importance capitale désormais. C'est par les routes que les inépuisables ressources de l'Amérique, de la Chine, de la Russie, de l'empire britannique seront employées en commun par les alliés.

## Nous sommes en retard, mais...

Nous nous battons, partout, nous combattons l'ennemi partout, nous détruisons la puissance agressive des nazis allemands et des impérialistes japonais. Nous irons les trouver partout où ils ont. Nous remporterons, nous, la victoire et non eux, nous dicterons, nous, les conditions de la paix et non pas eux. Oui, nous perdrons quelques terrains, au début, mais d'heure en heure notre puissance s'accroît, l'avance que possède l'ennemi nous la regagnons d'heure en heure.

Nous connaissons, nous avons entièrement pénétré le plan de l'ennemi, le plan des Allemands et des Japonais. Ce plan est de séparer les alliés, de combattre séparément les Russes, séparément les Chinois, seul espoir de les battre. C'est pourquoi ils s'efforcent de couper les routes. Mais connaissant le plan, nous le déjouerons.

## Il y a des Américains qui craignent les aventures

Examinons ensemble la carte et les plans de la guerre. Il y a des millions d'hommes et des ressources immenses en Russie, en Chine, dans l'Empire britannique et dans les trois Amériques, du nord, celle du centre et celle du sud. Pour nous opposer au plan de l'ennemi, il faut assurer la liaison entre ces terres immenses, ces rassemblements d'hommes et ces amoncellements de ressources.

Considérez bien ce que représente cette puissance la Chine, la Russie, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'empire britannique, les trois Amériques et vous aurez aisément la révélation que les Allemands et les Japonais sont voués à la défaite, à l'écrasement total.

**Le président Roosevelt s'est élevé avec force contre ceux des Américains qui voudraient que les forces armées des Etats-Unis se confinassent à assurer la défense nationale. Ce serait une erreur capitale, a dit le président Roosevelt. Qu'arriverait-il si nous nous bornions à concentrer notre attention dans nos eaux et nos armées de notre territoire ?**

Il arriverait ceci, que les Allemands et les Japonais seraient en excellentes jonctures pour réaliser leur plan de séparer les alliés pour les combattre séparément. Nous laisserions les millions de Russes, les millions de Chinois, les millions de Britanniques, combattre sans liaison entre leurs groupements, sans liaison avec notre propre gouvernement.

## Si nos efforts ne sont pas coordonnés

Il est clair que si leurs efforts et les nôtres n'étaient pas reliés il en résulterait :

— Que nous ne pourrions pas secourir les Chinois qui, depuis 5 ans, combattent à eux seuls, tête aux Japonais, ont infligé la perte de centaines de milliers d'hommes et d'un matériel de guerre énorme. Non, ceci serait inexcusable. Nous les secourrions, nous leur enverrions en abondance le matériel de guerre. Les millions d'hommes qui, armés, submergeront les

Japonais.

2. — Si les alliés perdaient le contact entre eux, ils seraient d'abord battus en Extrême-Orient, les Allemands battraient les Russes, et les Japonais, enfin libérés de tous côtés, viendraient nous attaquer sur nos terres, sur nos terres où nous aurions commis la folie de nous enfermer et de les attendre.

## L'Amérique doit se battre partout

3. — Si nous devions retrécir nos plans au point de nous limiter à défendre nos terres, à y concentrer la plus possible nos forces, il faudrait logiquement y accumuler toute notre puissance, c'est-à-dire cesser d'envoyer du matériel aux Anglais, cesser entièrement de les secourir. Et ce serait favoriser les Allemands qui, s'ils parvenaient à battre isolément les Russes, se retourneraient de toute leur force offensive vers les îles britanniques, attaqueraient à fond les Anglais isolés, envahiraient peut-être les îles britanniques, ces bastions avancés de notre défense nationale précisément.

4. — Si nous nous confinions à ne vouloir nous battre que sur nos terres, sur nos eaux, il faudrait que nos flottes abandonnassent le Nord de l'Atlantique, le centre du Pacifique et fussent ramenées près de nos rivages. Il n'y aurait plus de routes vers les Anglais, vers les Russes, vers les Chinois.

Non, a dit avec une vigueur extraordinaire M. Roosevelt, nous ne tomberons pas dans ce piège grossier que l'ennemi nous tend, nous n'y tomberons pas comme ceux des Américains qui y sont tombés et qui prétendent qu'il faut par-dessus tout, songer à assurer uniquement notre défense nationale. Nous ne commettrons pas cette faute capitale et mortelle. Nous porterons la guerre sur les terres et les eaux de l'ennemi, nous irons le chercher au loin, nous le combattrons partout et nous le battrons, nos soldats et nos vaisseaux iront le trouver, le découvrir si bien qu'il puisse s'embusquer, se retrancher.

## C'est clair comme le jour

Après avoir parlé de Pearl-Harbour et montré que nonobstant la supériorité numérique de l'ennemi, les Américains n'ont en somme subi que des pertes fort relatives, après avoir parlé des Philippines où les Américains ont nettement barré la route aux Japonais, le président Roosevelt a dit qu'il faut à tout prix maintenir la cohésion entre alliés, d'autant plus que les usines des alliés, aujourd'hui, produisent déjà 4 fois plus de matériel que les usines dont disposent les Allemands et les Japonais.

Vous voyez clair comme le jour que nous aurons la victoire, nous l'aurons pour la liberté de l'homme, pour la justice et le droit, pour tous les peuples qui ont le droit de disposer d'eux-mêmes, de leur propre sort, ce droit sacré que personne ne peut leur enlever, nous aurons la victoire pour que la paix règne parmi les humains. Pour cette paix, aucun sacrifice n'est trop grand. Je parle et je le dis au nom du peuple américain, le peuple qui tient à passer pour le plus libre du monde, en vérité, je le dis au nom du peuple américain libre, nous porterons la guerre au loin pour accomplir cette œuvre ineffable de la paix.

## La distribution des matières de première nécessité

Une réunion sera tenue aujourd'hui à la direction du ravitaillement régionale avec la participation du procureur-général, du directeur de la Sûreté et des divers autres intéressés. Les délibérations porteront sur l'application des nouvelles modifications apportées à la loi sur la protection nationale.

En vue de distribuer régulièrement les matières assujetties à la distribution à partir du mois prochain, la direction du ravitaillement régionale a fixé séparément les jours de la distribution de chaque matière.

## L'investissement graduel de Java

# Les opérations à Bali

L'île de Bali attire principalement l'attention, à l'heure actuelle, de tous ceux qui suivent avec intérêt le développement des opérations japonaises dans le Pacifique.

## Quand Anglais et Hollandais étaient rivaux...

Ce n'est pas la première fois que ce territoire, d'un peu plus de 6.000 km. carrés, se trouve placé au premier plan de l'actualité internationale. On a beaucoup parlé de Bali, il y a exactement un siècle. Alors, Anglais et Hollandais étaient aux prises, dans le Pacifique, en une lutte qui, si elle ne se traduisait pas précisément à coups de canon, n'en était pas moins fort acharnée.

La main-mise anglaise sur une partie de Bornéo, où la Hollande estimait avoir des droits, avait provoqué une vive indignation à Batavia. Cette émotion s'accrut lorsqu'on apprit que les Anglais cherchaient à nouer aussi des relations plus étendues et plus suivies entre Singapour et l'île de Bali. Et l'on se hâta d'entreprendre la conquête de cette île que l'on avait négligée.

Une première expédition, en juin 1846, ne suffit pas à soumettre les huit principautés de l'île ; celle-ci ne fut complètement occupée qu'en 1849, après de durs combats.

## Un sol fécond

Le territoire de Bali est montagneux et accidenté. De nombreux ruisseaux descendent des montagnes et favorisent dans cette île la fécondité naturelle du sol. Les rizières y donnent chaque année deux récoltes et c'est le point de l'archipel indien où la culture du coton a le mieux réussi.

## A 350 kms. de Sourabaja

De Batavia, on confirme que les Japonais ont envahi une partie de l'île et sont maîtres de l'aérodrome. De source japonaise, on annonce l'occupation de Bembassar, dans la partie Sud-Orientale de l'île. L'importance de ce point réside dans le fait qu'il n'est qu'à 350 kms. de Sourabaja, ce qui permet d'intensifier les bombardements auxquels la grande base navale et aérienne hollandaise de l'île de Java est soumise.

Toujours d'après les informations de Batavia, l'attaque aéro-navale contre les transports japonais devant Bali et leurs convoyeurs, aurait été si réussie que l'on n'y voit plus aucun navire japonais.

Au demeurant, on s'empresse d'ajouter, avec une prudence fort méritoire :

« Il n'existe aucun désir ici de prédire si les troupes japonaises à Bali pourront être nettoyées avant d'être renforcées ou si elles pourront se cramponner et convertir l'aérodrome en base efficace pour le déploiement de leurs opérations. On ne désire pas non plus prédire si le coup qui vient d'être porté à la flotte expéditionnaire japonaise aura plus qu'un effet de retardement temporaire sur l'attaque contre Java. Tout ce que l'on peut dire c'est que tous les efforts sont faits afin de profiter pleinement de la situation difficile temporaire dans laquelle se trouvent les Japonais ».

## L'aviation japonaise s'acharne contre Java

Le communiqué officiel néerlandais confirme que l'aviation japonaise a été excessivement active, dimanche, au-dessus de Java, où beaucoup d'aérodromes ont été mitraillés et bombardés. Ceux qui se trouvent aux abords de Batavia, Djokjakarta, Buitenzorg Sourabaya et Malang ont été notamment attaqués. « Les Japonais, constate une dépêche fort significative, semble faire tout leur possible, comme au début de la campagne malaise, pour s'assurer une suprématie aérienne incontestée ».

## La conquête de Timor

En attendant, c'est l'investissement de

# LA BOURSE

Istanbul, 23 Février 1942

Sivas-Erz	20.5
Sivas-Erz	20.5
Bhemine de l'Anatolie I II	50.0
Canque Centrale	160.0
Banque d'Affaires	12.35

## CHEQUES

Change	Fermiers
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	132.20
Madrid 100 Pesetas	12.9275
Stockholm 100 Cour. B.	31.2050

## M. Abdulhalik Renda à Izmir

Izmir, 23. (dép. part.) — Le président de la G.A.N. M. Abdulhalik Renda est arrivé aujourd'hui.

Il a été salué à la station par le haut personnel du parti et du vilayet. M. A. Renda restera un certain temps à Izmir.

## Nominations

Il est procédé aux nominations de haut personnel du nouvel organisme dont la création a été décidée au sous-secrétariat du ravitaillement.

Le président de la commission d'études industrielles au ministère de l'économie M. Şevket Sureya a été nommé sous-secrétaire adjoint au ravitaillement.

Les cadres des quatre directions générales qui seront rattachées au sous-secrétariat sont aussi en cours de formation.

Par suite de l'importance de la direction du ravitaillement régionale d'Istanbul le cadre de son personnel a été fixé à 120 employés.

## L'union du travail en Serbie

Belgrade, 33. A. A. — Un décret publié par le gouvernement serbe, concernant l'organisation de la « Sirpska Zvezdnica Rad » (Union du travail serbe) vient d'entrer en vigueur en Serbie. Cette organisation réunissant tous les patrons et salariés, doit assurer la paix sociale et créer une atmosphère de confiance et de compréhension entre les employeurs et les ouvriers. La nouvelle organisation est présidée par un conseil des anciens nommé par le gouvernement.

La presse serbe salue cette nouvelle réglementation et voit en elle un renouveau des bases de la vie sociale, économique et nationale.

## THEATRE MUNICIPAL DRAME



PARA Drame en 6 tableaux de

## COMEDIE

Bir muhasip araniyor Comédie en 3 actes

Java que nous signalions hier qui poursuit de façon méthodique. On annonce officiellement de Tokio que l'aérodrome de Dilli, dans la partie portugaise de Timor, a été occupé le 22 février après que l'on eût triomphé d'une vigoureuse résistance. Le jour même d'autres unités, débarquées l'avant-veille dans la partie hollandaise de l'île, s'emparaient de sa capitale, Koepong.

La possession de Timor par les Japonais constituerait une sérieuse menace contre la route de ravitaillement des Alliés, entre l'Australie et Java. Dans les dépêches signalant que l'Australie n'est plus à même d'envoyer des renforts dans la grande île hollandaise née...